



Cellules Paroissiales d'Évangélisation

**paroisses des communautés catholiques de Ste Bernadette (Beaumont),
St Augustin, St Julien, St Barnabé, Ste Anne des Caillols, Ste Louise de Marillac (Bois-Luzy).**
Saison 6. Novembre 2021 - n°469.

▪ Quelques lignes

Le Triduum pour la vie, les messes de l'aurore et la journée pour les couples du 4 décembre sont quelques unes des rencontres de l'Avent qui nous achemineront vers Noël. Ce temps liturgique est important car il creuse l'attente et le désir.

Dans les semaines qui viennent trois propositions vous seront faites pour nous impliquer avec d'autres dans la démarche du synode. Nous aurons la joie de vivre ensemble le forum du 5 décembre à Bois-Luzy, j'espère vous y voir nombreux, vous êtes fidèles à ces rendez-vous dont nous avons été en grande partie privé l'an dernier. Je partage avec vous la joie de ce moment. Vous recevrez des informations ultérieurement pour ce temps important de nos cellules.

Je vous souhaite une bonne entrée en advent. Fraternellement. +cp

▪ Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 10,46b-52

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier :

« Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle :

« Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. »

On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.

Prenant la parole, Jésus lui dit :

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

L'aveugle lui dit : « *Rabbouni*, que je retrouve la vue ! »

Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. »

Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

▪ Méditation : D'une rencontre à l'autre.

Lors de la dernière messe en famille à St Barnabé, cet Évangile a été mimé par les enfants. Ce récit est l'un des plus connus du nouveau testament. Le contexte comme toujours est très important.

Depuis plusieurs chapitres, Jésus traverse la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme sera livré aux mains des hommes; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ses paroles et ils avaient peur de l'interroger. En arrivant à Capharnaüm, Jésus va permettre à deux de ses disciples d'exprimer leur demande. Tous deux cherchaient à savoir qui était le plus grand... Pas si simple de rester sur la route. Pas n'importe quelle route mais celle que le Christ empreinte, car le disciple a pour vocation de suivre son maître et d'apprendre à son école. Rester avec Lui sur sa route, en découvrir la feuille de route, se laisser instruire par Celui qui chemine avec nous.

En route avec ses disciples, un cri se fait entendre avec insistance. « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Cet homme est un pauvre mendiant aveugle, il vient d'entendre que Jésus passe par



là. Il ne lui en faut pas plus pour crier de tous ses poumons cet appel au secours déchirant. Cet appel atteint son but puisque Jésus l'entend et s'arrête, Il le fait appeler afin de le voir, de l'écouter, de lui parler face à face. Cependant, « beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire. » La foule ne facilite pas la rencontre mais l'empêche. Un peu comme nos moyens modernes de communication. Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » Alors comme un ressort, il bondit en direction du Seigneur ne comptant que sur son ouïe pour se diriger. Cette force devait être retenue depuis longtemps pour se déployer avec autant de conviction et de puissance. Aveugle, cet homme n'est cependant pas dépourvu de ce qui le rend humain : son désir. Ce dernier prend sens et lui donne une direction, un objectif, une cible : le descendant de David. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « *Rabbouni*, que je retrouve la vue ! » La foi réalise ce que le cœur discerne et l'anticipe dans l'espérance. La rencontre a lieu et Jésus parle à cet homme qui le premier s'est adressé à Lui dans un cri déchirant de foi et d'espérance, inaudible pour la foule.

Il jette son manteau en arrière et le laisse sur le bord du chemin. Ce signe dans cette séquence en anticipe un autre puisque juste après dans l'Évangile, une foule de personnes déposera ses vêtements sur le chemin. Cet épisode est celui de l'entrée de Jésus dans la ville sainte de Jérusalem. Jésus monté sur un âne, la haie d'honneur qui lui est faite est associée à un parterre de manteaux et de vêtements qui témoigne du respect lié à son rang de Roi et de Seigneur. Quand aux acclamations, ici aussi elles sont un rappel du cri de foi et d'espérance de l'aveugle avant sa guérison : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Hosanna Fils de David, au secours, vient à mon aide.

Sa vue recouvrée lui permet de suivre son Maître. Sur son chemin, il devient disciple, il ne le quitte plus du regard, ce regard croisé qui fut vécu au moment de sa guérison. Sa vie d'avant est restée sur le bord du chemin, avec son manteau. Disciple avec d'autres, il suit Jésus vers Jérusalem avec l'enseignement dit et redit du Seigneur sur ce qui l'attend de sa fin de vie prématurée. L'homme ancien s'en est allé. Ainsi suivre le Christ et devenir disciple est un bond dans l'inconnu en direction du Seigneur. Un cri de foi et d'espérance sans y voir encore clairement. Dans la rencontre la vision est donnée.

Un peu plus tard, ceux qui prétendent voir seront en réalité aveugles puisque poursuivant des objectifs politiques de mise à mort de ce jeune rabbin, ils confesseront d'une même voix qu'ils n'ont pour roi que César. De cette remise en cause aussi le Seigneur avait averti ses disciples.

Devant Pilate qui l'interroge, Il est ce Roi humble et paisible qui continue à vivre ce qu'il est. « N'es-tu donc pas roi, toi ? » Et Jésus de répondre à Pilate : « C'est toi qui le dit. » Ce Roi renvoie ce gouverneur à sa propre conscience. Puis contre toute attente, dans le palais du gouverneur qui ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation, le pouvoir spirituel de Jérusalem et du Temple confessera dans cette déclaration une apostasie au Dieu d'Israël : « Nous n'avons pour roi que César ! » Une soumission délibérée aux païens qui occupent la Terre Sainte pour contraindre Pilate à crucifier l'Innocent selon la législation romaine.

▪ **Approfondissement :**

1. Vous est-il arrivé de crier vers Dieu ?
2. Quels sont les manteaux que vous avez laissés sur le chemin ?
3. Vous est-il arrivé de n'avoir pour roi que César ?

▪ **Prochains rendez-vous :**

➤ **Messes de l'Aurore**

□ **Préparer la fête de la Nativité.**

Pendant le temps de l'Avent, le lundi à 06.30 à Saint-Barnabé est proposée la messe de l'Aurore, présidée par chaque prêtre, avec une tonalité différente d'une semaine à l'autre. Ces messes aident à cheminer vers le temps de Noël.

□ **Dates et lieu de rencontre :**

□ Les **lundis 29** novembre, **06-13-20** décembre à l'église de St Barnabé à 06.30, à lundi !

